

GISÈLE BESSON : **Écrire après Fulgence : ordre et désordre des mythes chez quelques lecteurs des *Mitologiarum Libri***

Même s'ils continuent de susciter un vif intérêt, les mythes évoquant les dieux gréco-latins (dits 'païens') ne peuvent être que condamnables aux yeux des clercs médiévaux. Narrativement, ils se présentent comme un amas a priori inextricable de récits interdépendants auxquels il est ardu d'imposer un ordre d'exposition satisfaisant ; et ils ne peuvent évidemment pas être reconnus pour vrais puisque les conceptions qu'ils appuient s'opposent à l'ordre du monde tel que le perçoivent les chrétiens. Pour réduire ces 'désordres' des récits mythologiques, des auteurs médiévaux désireux de souligner les vérités dissimulées derrière les mythes peuvent recourir à différentes stratégies de 'remise en ordre'. L'analyse vise à comparer l'attitude de quelques auteurs dépendant de plus ou moins près des *Mythologies* de Fulgence, qui exerce une influence durable sur l'écriture mythographique médiévale, et à mettre en lumière les méthodes employées. On s'intéresse principalement ici à deux traités qui reprennent l'ordre d'exposition de Fulgence : le troisième Mythographe du Vatican et John Ridewall.

Mots-clés :

Allégorie – autorité – collection – généalogie – réécriture – vertus et vices – Conrad de Mure – Fulgence – Mythographes du Vatican – Ridewall